

apparu aux troupes après avoir averti en songe le roi que le lendemain il lui donnerait son concours et détruirait les Maures.

— On cite souvent saint Jacques comme le patron des prédicateurs qui travaillent beaucoup et ne récoltent rien. En effet si nous en croyons non pas la légende mais la tradition, qui est consignée au martyrologe romain, l'apôtre ne convertit que sept personnes pendant le temps qu'il passa en Espagne. Il les amena à Jérusalem avec lui et les fit ordonner par l'apôtre saint Pierre. Ce sont ces sept personnes qui ont converti toute l'Espagne. Dieu d'ailleurs ne demande qu'une chose : que nous travaillions de toutes nos forces. Après cela, il faut dire que nous sommes des serviteurs inutiles. A Dieu lui-même de donner le succès, de faire fructifier la divine semence quand il veut et comme il veut : l'ouvrier, même d'un champ stérile, n'en verra pas diminuer sa récompense.

— Saint Jacques le majeur mourut à Jérusalem et fut le premier apôtre qui donna son sang pour Jésus-Christ. Ses disciples emportèrent le corps de leur maître en Espagne et le déposèrent dans la ville de Compostelle, qui depuis prit son nom.

— Or les hypercritiques ne voulaient point admettre cette tradition, qu'ils disaient de beaucoup postérieure aux événements. Ils n'y voyaient qu'un produit de l'imagination des Espagnols, qui voulaient avoir dans leur pays le corps de celui qui leur avait apporté le don précieux de la foi. Mgr Duchesne, sollicité de plusieurs côtés, fit un travail à ce sujet. Naturellement, il concluait à la non-existence du fait par défaut de preuves contemporaines. Pas de documents, pas de monuments, par conséquent pas de vérité historique.

— De son côté, le cardinal Paya y Rico, archevêque de Compostelle, faisant des réparations importantes à l'église cathé-